Le malais et le tamoul, langues officielles

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Le compromis constitutionnel

L'article 153A de la Constitution de la République de Singapour désigne quatre langues officielles : le malais, le mandarin, le tamoul et l'anglais. Il dispose aussi que « the national language shall be the Malay language and shall be in the Roman script ». Singapour a été le premier État hors de Chine, de Taïwan, de Hong Kong et de Macao à conférer au mandarin un statut constitutionnel de langue officielle.[1]

Ce compromis reflète l'histoire examinée au chapitre II de la partie C. Dans les années 1950, le gouvernement de l'État autonome fit du malais la langue nationale en vue de la fusion avec la Fédération de Malaya (Federation of Malaya). Lee Kuan Yew énonçait alors le principe : tous devaient apprendre la langue nationale, tandis que les autres races resteraient libres d'étudier et d'utiliser leur propre langue.[2] La séparation de 1965 laissa Singapour avec une langue nationale parlée à la maison par une minorité. Le gouvernement la conserva comme symbole de la place de l'État dans le monde malais, tandis que l'anglais en assumait les fonctions pratiques.

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

L'article 152 de la Constitution impose en outre au gouvernement d'exercer ses fonctions de manière « to recognize the special position of the Malays, who are the indigenous people of Singapore ». Il doit en conséquence protéger et promouvoir leurs intérêts ainsi que la langue malaise. Le malais est la langue de l'hymne national, *Majulah Singapura*, composé par Zubir Said, adopté par l'Assemblée législative le 11 novembre 1959 et confirmé comme hymne national à l'indépendance, le 9 août 1965. La loi impose qu'il soit chanté en malais.[3]

Le malais : langue nationale et passerelle régionale

Les Malais étaient 545 498 en 2020, soit 13,5 % de la population résidente. Le malais reste la langue du foyer pour une large majorité d'entre eux, même si cette part est passée de 92 % à 83 % entre 2000 et 2010, l'anglais progressant aussi dans les foyers malais. Le Malay Language Council, créé en avril 1981, fixe les normes de la langue à Singapour et la promeut par le Mois de la langue malaise (Malay Language Month), organisé chaque année et tenu pour la première fois en 1962.[4]

Pendant la plus grande partie de l'histoire de Singapour, le malais fut aussi la langue entre les communautés. Sous sa forme de malais de bazar (Bazaar Malay), il servait de lingua franca interethnique au port colonial.[5] L'enquête de 1979 dans les autobus confirme ce rôle. Les passagers malais s'adressaient aux receveurs chinois en malais dans 84,3 % des cas, les passagers indiens dans 69,8 %.[6] L'anglais a depuis repris cette fonction chez les jeunes Singapouriens, mais les Singapouriens chinois et indiens plus âgés comprennent encore souvent le malais familier.

La valeur commerciale du malais se trouve de l'autre côté du détroit. La Malaisie et l'Indonésie utilisent des formes standard du malais comme langues nationales. Le chapitre IV de la partie I décrit les relations économiques de Singapour avec ces deux voisins. Depuis 2008, l'indonésien est proposé dans les écoles singapouriennes comme troisième langue.[7] Peu de professionnels non malais à Singapour parlent le malais assez bien pour négocier dans cette langue. Pour une banque ou un cabinet d'avocats qui sert des familles indonésiennes ou des sociétés malaisiennes, les

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Singapouriens malais et le personnel maîtrisant bien le bahasa indonesia constituent donc une ressource que la politique bilingue a produite presque incidemment et que la place financière peut mettre à profit.

Le tamoul et les langues d'Asie du Sud

Les Indiens représentaient 9,0 % de la population résidente en 2020. Le tamoul fut choisi comme leur langue officielle parce qu'il était parlé par le groupe indien le plus nombreux et avait la plus longue tradition d'enseignement en Malaisie et à Singapour.[8] Les Tamouls constituaient 54,2 % des résidents indiens au recensement de 2010. La part des Indiens utilisant le tamoul comme principale langue du foyer est passée de 42,9 % en 2000 à 36,7 % en 2010.[9] Ce recul est généralement attribué à l'attrait de l'anglais et à la diversité croissante de l'immigration indienne.

Le système scolaire a reconnu cette diversité dès le début des années 1990. Les élèves d'origine indienne peuvent choisir le bengali, le gujarati, le hindi, le pendjabi ou l'ourdou comme langue maternelle, enseignés en dehors des heures de classe par sept organisations communautaires.[10] Le Tamil Language Council promeut l'usage du tamoul, en particulier auprès des jeunes. Son Festival de la langue tamoule (Tamil Language Festival) 2026, tenu du 28 mars au 26 avril, comptait 46 programmes organisés avec 47 partenaires.[11]

La portée économique du tamoul est plus limitée que celle du mandarin. Le tamoul est la langue du Tamil Nadu et de la communauté tamoule du Sri Lanka. Ce n'est pas la langue des affaires indiennes en général, qui se traitent en anglais et en hindi. Le chapitre III de la partie I montre que la relation financière de Singapour avec l'Inde passe largement par l'anglais, par l'héritage de common law que partagent les deux pays et par des institutions telles que GIFT City. La valeur du tamoul tient avant tout à la cohésion sociale et à la confiance d'une communauté indienne qui a joué un rôle important dans les professions juridiques et financières de Singapour.

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Le multilinguisme, principe de l'État

Les quatre langues officielles incarnent un principe qui dépasse la langue : l'égalité de rang des communautés dans un État qui refuse de se définir par l'une d'entre elles. Le malais, le mandarin et le tamoul disposent chacun d'un conseil de la langue, chacun est enseigné comme langue maternelle à l'école, et les quatre langues officielles figurent sur de nombreux avis publics. Ce principe a des conséquences économiques, car il protège la neutralité de l'anglais. Aucune communauté ne peut revendiquer l'anglais comme sien, et c'est pourquoi il peut servir à toutes de langue de travail commune.

Le même principe explique le poids que les pouvoirs publics accordent à l'équité dans l'emploi. Si le mandarin devenait la langue de l'avancement dans la finance, les communautés malaise et indienne seraient désavantagées dans le secteur qui verse les salaires les plus élevés. La tension entre la valeur commerciale du mandarin et l'égalité de rang des communautés traverse les pratiques d'emploi de la place financière.

Notes

1. Constitution of the Republic of Singapore, art. 153A, al. 1 : « Malay, Mandarin, Tamil and English shall be the 4 official languages in Singapore » ; art. 153A, al. 2 : « The national language shall be the Malay language and shall be in the Roman script », avec des réserves protégeant l'usage, l'enseignement et l'apprentissage des autres langues ; texte tel que reproduit par l'Université Laval, CEFAN, « Singapour : Constitution », axl.cefan.ulaval.ca (consulté en novembre 2026) ; Wikipedia, « Majulah Singapura » (consulté en novembre 2026), citant l'art. 153A ; Culturepaedia, « Mandarin in Singapore » (consulté en novembre 2026) : Singapour a été le premier pays hors de Chine, de Taïwan, de Hong Kong et de Macao à conférer au mandarin un statut constitutionnel de langue officielle. ↩
2. Culturepaedia, « Mandarin in Singapore », précité : dans les années 1950, le gouvernement adopta une politique multilingue faisant du malais la langue

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

nationale, en partie pour soutenir un projet de fusion avec la Fédération de Malaya ; Lee Kuan Yew déclara que « while all should learn the national language, other races should have the freedom to study and use their own languages ». ↩

3. Constitution of the Republic of Singapore, art. 152, al. 2, telle que reproduite par l'Université Laval, CEFAN, précité : « The Government shall exercise its functions in such manner as to recognize the special position of the Malays, who are the indigenous people of Singapore », avec l'obligation de protéger, sauvegarder, soutenir, encourager et promouvoir leurs intérêts « and the Malay language » ; Wikipedia, « Malays in Singapore » (consulté en novembre 2026), citant la même disposition ; Wikipedia, « Majulah Singapura » (consulté en novembre 2026) : composé par Zubir Said ; adopté par l'Assemblée législative le 11 novembre 1959 ; officiellement adopté comme hymne national le 9 août 1965 ; « By law, the anthem must be sung with Malay lyrics » ; régi par le Singapore Arms and Flag and National Anthem Act. ↩

4. Wikipedia, « Malays in Singapore » (consulté en novembre 2026) : 545 498 Malais, soit 13,5 % de la population résidente de Singapour (2020) ; Wikipedia, « Languages of Singapore » (consulté en novembre 2026) : l'usage du malais au foyer est passé « from 92% to 83% » entre 2000 et 2010 ; Wikipedia, « Language education in Singapore » : 82,7 % des Singapouriens malais utilisaient le malais comme langue du foyer en 2010 ; Wikipedia, « Language education in Singapore » (consulté en novembre 2026) : Malay Language Month introduit pour la première fois en 1962 ; le Malay Language Council « first established in April 1981 ». ↩

5. Wikipedia, « Languages of Singapore » (consulté en novembre 2026) : le Bazaar Malay, pidgin à lexique malais, fut sous la domination britannique une « interethnic lingua franca ». ↩

6. Lee Kuan Yew, discours du 7 septembre 1979, précité, tableaux annexés : les passagers malais s'adressant aux receveurs chinois utilisaient le malais dans 84,3 % des cas ; les passagers indiens s'adressant aux receveurs chinois utilisaient le malais dans 69,8 % des cas. ↩

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

7. Wikipedia, « Language education in Singapore » (consulté en novembre 2026) : en 2008, l'indonésien et l'arabe sont devenus des options de troisième langue. ↩
8. Wikipedia, « Indian Singaporeans » (consulté en novembre 2026) : les Indiens représentent 9,0 % de la population résidente au recensement de 2020 et forment le troisième groupe ethnique ; Wikipedia, « Languages of Singapore » (consulté en novembre 2026) : le tamoul fut choisi parce qu'il était parlé par le groupe ethnique indien le plus nombreux et a « the longest history of education in Malaysia and Singapore ». ↩
9. Wikipedia, « Indian Singaporeans » (consulté en novembre 2026), tableau du recensement de 2010 : tamoul 54,18 % (188 591 personnes) ; Wikipedia, « Languages of Singapore » (consulté en novembre 2026) : environ 36,7 % des Indiens parlaient le plus souvent tamoul au foyer en 2010, contre 42,9 % en 2000. ↩
10. Wikipedia, « Language education in Singapore » (consulté en novembre 2026) : le bengali, le gujarati, le hindi, le pendjabi et l'ourdou sont proposés comme langues maternelles depuis le début des années 1990, les cours étant assurés en dehors des heures de classe par sept organisations communautaires indiennes. ↩
11. Tamil Language Council, tamil.languagecouncils.sg (consulté en novembre 2026) : le Council vise à mieux faire connaître le tamoul et à en accroître l'usage ; Tamil Language Festival 2026 du 28 mars au 26 avril, avec 46 programmes proposés par 47 partenaires. ↩

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.